



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

PUY

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

modestie que de savoir. C'étoit un philosophe chrétien, qui pendant plus de 40 ans s'appliqua avec beaucoup de zele à former les élèves qui lui étoient confiés, aux belles-lettres, & encore plus à la vertu. Son style n'étoit pas celui des anciens, c'étoit celui de Juste-Lipse son maître. Il mourut à Louvain en 1646, à 72 ans. On a de lui un grand nombre de Traités d'histoire, de rhétorique, de mathématiques, d'antiquités romaines, des poésies. Les principaux sont : I. *Statera belli & pacis*, 1633, in-4°, dans lequel il veut persuader aux Espagnols de faire la paix. On prétend que ses principes pacifiques & la façon dont il les exposa, faillirent l'exposer à des affaires fâcheuses. II. *Historia Insubrica*, Leipsig, 1678, in-fol. Il reçut en récompense un collier d'or de l'archiduchesse Isabelle. III. *Theatrum heroicum imperatorum Austriacorum*, &c., Bruxelles, 1644, in-fol.; ouvrage superficiel. IV. *Comus, seu De luxu*, traduit en françois par Nicolas Pelloquin, sous le titre de *Comus ou le Banquet dissolu des Cimmériens*, Paris, 1613, in-12; & une infinité d'autres ouvrages dont plusieurs ont trouvé place dans les *Antiquités Romaines*. Voyez *Nicéron*, tom. 16.

PUTHERBÆUS, voyez PUY-HERBAULT.

PUTIPHAR, voy. JOSEPH.

PUTSCHIUS, (Elie) né à Anvers en 1580, d'une famille originaire d'Ausbourg, n'avoit que 21 ans lorsqu'il mit au jour *Salluste*, Leyde, 1601, in-12, avec des fragmens & de bonnes notes. Il donna ensuite un Re-

cueil de 33 anciens Grammairiens, avec des notes, Hanau, 1605, in-4°. Ce savant préparoit d'autres ouvrages lorsqu'il mourut à Stade en 1606, à 26 ans.

PUY, (Raimond du) *De Podio*, 2e. grand-maître de l'ordre de S. Jean de Jérusalem, succéda en 1120 à Gérard, instituteur de cet ordre. Il étoit du Dauphiné, ou peut-être du Languedoc. Beaucoup de gentilshommes capables de manier les armes, s'étant rangés sous sa bannière, il établit une milice pour défendre la Religion contre ses ennemis. Il assembla le 1er. chapitre général, & y fit de nouvelles Constitutions, confirmées en 1123 par le pape Calixte II, & en 1130 par Innocent II. Ayant rassemblé des troupes, il offrit ses services à Baudouin, roi de Jérusalem, qu'il accompagna au siege d'Ascalon, où il signala son courage. La ville se rendit en peu de jours. Anastase IV ayant appris cette conquête, accorda l'an 1154 de grands privileges à son ordre. C'est depuis cette époque, quoi qu'en dise l'abbé de Vertot, que l'ordre fut partagé en 3 classes: de chevaliers, de sergens-d'armes & de chapelains. Auparavant il n'y avoit que deux classes de freres, celle des clercs & celle des laïcs. Raimond mourut en 1160. Quoi que nous ayons dit qu'il étoit le second grand-maître de l'ordre, il est certain qu'il fut le 1er. qui prit ce titre; Gérard n'ayant eu que celui de recteur de l'hôpital de S. Jean de Jérusalem. Le brave Montbrun étoit de la même famille. Voyez son article.

PUY ou VANDE-PUTTE ,
(Henri du) voyez PUTEANUS.

PUY , (Claude du) né à Paris d'un avocat au parlement, apprit les belles-lettres sous Turnebe, & le droit sous Cujas. Après avoir fait un voyage en Italie, il fut reçu conseiller au parlement, & employé dans plusieurs affaires importantes. Il mourut à Paris en 1594, à 49 ans.

PUY, (Christophe du) fils aîné du précédent, suivit à Rome le cardinal de Joyeuse, en qualité de son protonotaire. Il s'y trouva dans le tems que la congrégation de l'*Index* vouloit mettre au nombre des livres défendus, la 1^{re}. partie de l'Histoire du président de Thou, à raison de la grande inclination que l'auteur témoigne pour les Protestans, & de la passion qu'il montre contre les catholiques. Du Puy travailla vainement à empêcher le décret qui fut donné le 9 novembre 1609. De retour en France, il se fit Chartreux à Bourg-Fontaine, & devint procureur-général de son ordre à Rome, où il mourut en 1654, à 75 ans, prieur de la Chartreuse de cette ville. Pendant qu'il étoit aumônier du roi, & auprès du cardinal du Perron, il fit le *Perroniana*, recueil plein de choses hasardées, imprimé en 12 en 1669, par les soins de Daillé le fils. Ce livre & quelques autres anecdotes semblent prouver qu'il n'avoit pas parfaitement l'esprit de son état.

PUY, (Pierre du) frere du précédent, & 3^e. fils de Claude du Puy, né à Paris en 1582. Il travailla avec ardeur à la recherche des droits du roi &

à l'inventaire du trésor des Chartres. Tant de pieces rares qui avoient passé sous ses yeux, lui donnerent une si grande connoissance de toutes les parties de l'Histoire de France, que peu de personnes y ont fait d'aussi heureuses découvertes. Le roi croyant avoir des droits à faire valoir sur des dépendances des évêchés de Metz, Toul & Verdun, du Puy fut chargé de cette commission avec le Bret & de Lorme. Il en porta lui seul tout le poids, & dressa toutes les pieces nécessaires pour cette affaire, qui dans le fond fut mieux éclaircie par la puissance & l'humeur conquérante de Louis XIV, que par les lumieres des savans. Reçu conseiller au parlement & garde de la bibliotheque du roi, il se signala dans ces deux charges, par son amour pour les lettres, & il mourut à Paris en 1651, à 69 ans. Ses principaux ouvrages sont : I. *Traité touchant les Droits du Roi sur plusieurs Etats & Seigneuries*, 1655, in-fol. Le cardinal de Richelieu chargea de cet ouvrage intéressant, pour le pouvoir & le trésor royal, Théodore Godefroy, qui y travailla de concert avec du Puy. II. *Recherches pour montrer que plusieurs Provinces & villes du Royaume sont du domaine du Roi*; livre écrit dans l'esprit & le but du précédent. III. *Preuves des Libertés de l'Eglise Gallicane*, dans le *Traité sur les Libertés*, Paris, 1731, 4 vol. in-fol. Cet ouvrage ne déplut pas seulement à la cour de Rome, mais vingt-deux évêques ou archevêques de l'Eglise Gallicane le

le censurèrent avec autant de force que de raison. « Il fallut, » dit un critique, recourir à » d'autres mains pour le cor- » riger : mais la matiere a été » brouillée depuis si long- » tems par les mains sécu- » lieres, qu'on n'a pas encore » réuffi, & qu'on ne réuffira » vraisemblablement jamais à » la débrouiller parfaitement. »

IV. *Histoire véritable de la condamnation de l'Ordre des Templiers*, Bruxelles, 1751, in-4°. & 2 vol. in-12 : collection très-curieuse & très-intéressante. Il résulte de ce recueil, que l'ordre méritoit la suppression, quoiqu'on ne puisse croire toutes les horreurs qu'on lui attribue, ni approuver le supplice horrible du grand-maitre & de tant d'autres chevaliers (voyez CLÉMENT V, MOLAY, PHILIPPE le Bel & le *Journ. hist. & litt.*, 1 octobre 1790, p. 163). V. *Histoire générale du Schisme qui a été dans l'Eglise depuis 1378 jusqu'en 1428*, in-4°, 1654. VI. *Mémoire de la Provision aux Prélatures de l'Eglise*. VII. *Différens entre le Saint-Siege & les Empereurs pour les Investitures*. VIII. *Histoire du Différent entre le pape Boniface VIII & le roi Philippe le Bel*, in-fol. IX. *Traité de la Loi Salique*. X. *Histoire des Favoris*, in-4°, & en 3 vol. in-12. XI. *Du Concordat de Bologne entre le pape Léon X & le roi François I.* XII. *Traité des Régences & Majorités des Rois de France*, in-4°, ou 2 vol. in-8°. XIII. *Traité des Contributions que les Ecclésiastiques doivent au Roi, en cas de nécessité*. XIV. *Mémoire du Droit d'Aubaine*. XV. *Traité Tome VII,*

de l'Interdit Ecclésiastique. XVI. *Mémoire & Instruction pour servir à justifier l'innocence de Messire François-Auguste de Thou*. XVII. *Apologie de l'Histoire de M. le président de Thou*, &c., dans le *Recueil des Pièces Historiques*, Delft, 1717, in-12. Deux fruits de l'amitié & peut-être de la prévention. Du Puy s'est appliqué dans presque tous ses ouvrages à déprimer l'autorité ecclésiastique ; mais il faut avouer aussi que la force de la vérité lui a arraché des témoignages d'autant plus précieux, qu'il s'en étoit montré grand adversaire. Tel est celui : « Ce qui regarde la Religion » & les affaires de l'Eglise, » doit être examiné & décidé » par les ecclésiastiques, & » non par les séculiers ; ce » principe est reconnu des deux » partis ». Il apporte en preuve le concile de Sardique, les paroles d'Osius à Constance (voyez OSIUS de Cordoue) & les plaintes de S. Hilaire au même empereur. Il poursuit : » Comme il y a deux fortes » d'états dans le monde, ce- » lui des ecclésiastiques ou des » prêtres, & celui des sécu- » liers ; il y a aussi deux puis- » sances qui ont droit de faire » des loix, & de punir ceux » qui les violent, l'ecclésiast- » tique & la séculière » (*Libertés de l'Eglise Gallicane*, t. 1, p. 13, & 21 édit., 1731). Nicolas Rigault, son ami, a écrit sa *Vie*.

PUY, (Jacques du) frere du précédent, & 5e. fils de Claude du Puy, devint prier de S. Sauveur, & garde de la bibliotheque du roi. Il continua de tenir dans cette bibliotheque

les Conférences qui avoient procuré tant de gloire à son frere & tant d'avantages aux gens-de-lettres. Il mourut en 1656, après avoir publié le plus grand nombre des ouvrages de son frere.

PUY, (Claude-Thomas du) fils d'un négociant de Paris où il étoit né, s'éleva par son mérite. Il fut conseiller du roi, d'état, maître-des-requêtes honoraire, intendant de la nouvelle France en Canada, & avocat-général au grand-conseil pendant 12 ans. Il s'étoit acquis l'estime des savans par ses talens pour les sciences & les beaux-arts, & sur-tout pour la mécanique. Il est le premier qui ait fait des Spheres mobiles suivant le systéme de Copernic. Les machines hydrauliques de son invention, ont mérité l'attention des savans de Paris & des étrangers. Il mourut en 1738, à 58 ans.

PUY, (Jean Cochon du) médecin de la marine à Rochefort, né à Niort en Poitou, l'an 1674, mort en 1757, publia en 1698 une brochure curieuse; intitulée: *Histoire d'une enfure du bas-ventre très-particuliere*. C'étoit un homme fort habile dans sa profession, qu'il a exercée long-tems avec le plus grand zele.

PUY-GUILLON, voy. PIN-GOLAN.

PUY-HERBAULT, (Gabriel du) *Putherbaus*, Religieux de l'ordre de Fontevraud, & docteur de Sorbonne, natif de Touraine, fut l'un des plus célèbres prédicateurs & des plus habiles controversistes de son tems. Les Protestans le regardoient comme leur fléau.

Il mourut en 1566, au monastere de Notre-Dame de Collignance en Picardie. On a de lui plusieurs ouvrages; les plus connus sont: I. *Evangelicae historiae Tetramonon*. II. *Theoimus, de tollendis & expurgandis malis libris*, Paris, in-8°, 1549.

PUY-SEGUR, (Jacques de Chastenet, seigneur de) colonel du régiment de Piémont, & lieutenant-général des armées du roi, sous les regnes de Louis XIII & de Louis XIV, porta les armes pendant 43 ans sans discontinuation, & le trouva à plus de 120 sieges, à plus de 30 combats, batailles ou rencontres, & passa par tous les degrés militaires, sans jamais avoir été malade, ni avoir reçu aucune blessure. Il laissa des *Mémoires* qui s'étendent depuis 1617 jusqu'en 1658. Ils ont vu le jour à Paris & à Amsterdam en 1690, 2 vol. in-12, par les soins de du Chêne, historiographe de France. On y voit divers événemens remarquables sur les campemens où il s'est trouvé; & il y a, à la fin, des instructions militaires assez utiles. L'auteur raconte avec hardiesse & avec un ton de vérité. Il mourut à l'âge de 82 ans, vers l'an 1670.

PUY-SEGUR, (Jacques de Chastenet, marquis de) fils du précédent, naquit à Paris en 1655. Il s'éleva de grade en grade, fut du nombre de ceux qui entrèrent au conseil de guerre établi après la mort de Louis XIV en 1715, & parvint enfin au maréchalat de France. Le bâton lui fut accordé en 1734, & en 1739 il fut reçu

chevalier des ordres du roi. Il mourut à Paris en 1743, à 88 ans, après s'être signalé par son esprit & par son courage. On a de lui un ouvrage estimé sur l'*Art Militaire*, 1748, in fol. & 2 vol. in-4°.

PUZOS, (Nicolas) né à Paris en 1686, accoucheur, devint en 1745 directeur de l'académie de chirurgie. Il mourut le 7 juin 1753. Sa charité pour les pauvres ne se borneroit pas à secourir gratuitement ceux qui avoient recours à lui ; il y en avoit un grand nombre dont il étoit le trésorier. Il laissa quelques Notes sur l'art qu'il avoit pratiqué. M. Morisot Deslandes en forma un *Traité des Accouchemens*, 1759, in-4°, qui parut inférieur au nom que Puzos s'étoit fait, & qui prouve assez bien la vérité des réflexions de M. Roussel sur l'espece de charlatanerie attachée à une opération simple. Voyez HECQUET, & HIÉROPHILE.

PYGMALION, fameux sculpteur, qui aima tellement une statue de Vénus qu'il avoit faite en ivoire, qu'il demanda à cette déesse que sa statue fût animée. Il obtint sa demande. Alors il épousa l'objet de son amour, & il en eut Paphus. Délire du lubrique & luxurieux Paganisme, que la fureur histrionique de ce siècle a reproduits sur le théâtre.

PYGMALION, roi de Tyr, vers l'an 900 avant J. C., fit mourir Sichée, mari de Didon, qui se sauva en Afrique avec tous ses trésors, & y fonda la ville de Carthage. Virgile qui rapporte cet événement dans le 1er. liv. de l'Énéide, l'appelle : *Scalare ante alios immanior omnes.*

Astarbé, sa femme, l'empoisonna ; & voyant qu'il ne mourroit pas assez promptement, elle l'étrangla.

PYGMÉES, peuple de Lybie, célèbre dans la fable, n'avoient qu'une coudée de hauteur ; leur vie étoit de huit ans ; les femmes engendroient à cinq, & cachotent leurs enfans dans des trous, de peur que les grues, avec lesquelles cette nation étoit toujours en guerre, ne vinsent les enlever. Ils osèrent attaquer Hercule, qui avoit tué leur roi, appelé Antée. Un jour l'ayant trouvé endormi dans un grand chemin, ils sortirent des sables de Libye, & le couvrirent comme une fourmillière. Ce héros s'étant éveillé, les enferma dans sa peau de lion, & les porta à Eurysthée. Quelques savans ont cru faussement qu'il y avoit eu une nation de Pygmées ou d'hommes très-petits. Mais ces prétendus hommes étoient des singes qui se battoient avec les grues pour conserver leurs petits qu'elles vouloient leur enlever. Cette observation de Pluche est adoptée par M. de Buffon. « Ce singe, dit le » célèbre naturaliste (le *Pithecos* des Grecs, le *Simia* » des Latins) eût-il encore été » plus ressemblant à l'homme ; » les anciens auroient eu rai- » son de ne le regarder que » comme un *homoncule*, un » nain manqué, un pygmée » capable tout au plus de com- » battre contre les grues tan- » dis que l'homme fait dompter » l'éléphant & vaincre le lion ». Les poètes plaçoient les Pygmées dans la Thrace, où les hommes sont très-bien faits.